

Un message à tous

Ceci est un message de l'équipe Earthlings à ceux qui choisissent l'ordre et l'harmonie plutôt que le chaos et la violence. Ce projet est fait pour ceux qui veulent s'entendre et bâtir, vivre en paix et aller de l'avant. Les gens ne sont pas ennemis les uns des autres; ils peuvent être solidaires.

Le monde dont beaucoup rêvent doit donner aux gens des droits vraiment égaux et une voix égale.

Nous croyons que le changement peut venir sans affrontement. Plutôt que de combattre ce qui est mauvais, nous avons choisi de favoriser ce qui est bon, et nous avons cessé de chercher des coupables. De ce qui arrive, personne en particulier n'est coupable. Remplacer un dirigeant par un autre ne change rien d'essentiel. Le mensonge est de croire que nous vivons mal parce qu'il existe de mauvaises gens. En réalité la conduite d'une personne dépend des conditions dans lesquelles elle se trouve. Et ces conditions sont fixées par l'agencement d'une société qui nous impose ses règles de conduite et ses décisions.

CE SONT LES ÉTATS QUI PARLENT POUR LES PEUPLES

Les peuples sont admis à l'ONU comme des invités: on les écoute, on les consulte, mais le vote se fait sans eux.

La Charte des Nations Unies s'ouvre par les mots « Nous, peuples des Nations Unies ». Or, en toutes les années de son existence, aucune parole prononcée par les peuples n'a décidé quoi que ce soit par elle-même. Ce sont les États qui décident, non les peuples. Et les intérêts d'un État et ceux d'un peuple divergent plus souvent qu'il n'est d'usage de le dire à voix haute.

Les décisions se prennent dans quelques bureaux, et les conséquences retombent sur des millions de gens. Nous payons des factures établies sans notre accord. Et les États n'arrivent pas à remplir leurs tâches - non parce qu'ils sont mauvais, mais parce que ce travail ne peut être mené à bien sans une société civile constructive. Les États ont besoin d'un vis-à-vis, et aujourd'hui il n'en existe aucun.

Chaque peuple existant est lié aux États par la citoyenneté et par le territoire où il vit. Pas un seul peuple n'a de voix propre.

QUI CONTRÔLE CEUX QUI DÉCIDENT

Les systèmes juridiques ont depuis longtemps imaginé une protection contre l'erreur et l'abus de pouvoir: les freins et contrepoids. La tâche est bien posée, mais la construction fonctionne mal. Un frein peut être acheté, un contrepoids intimidé, et cela n'arrive pas dans des cas exceptionnels mais constamment. Tous les freins et contrepoids se trouvent à l'intérieur de l'appareil d'État même qu'ils sont censés contrôler. C'est ce même appareil d'État qui les crée, les nomme et les entretient.

Au niveau international, cela même fait défaut.

La Charte des Nations Unies ne connaît aucune procédure de destitution du Secrétaire général - elle n'existe tout simplement pas. Les services de contrôle de l'ONU relèvent de l'ONU elle-même. On ne peut pas la poursuivre en justice: seuls des États peuvent être parties devant la Cour internationale de Justice.

Comment le monde peut-il être sûr que le Secrétaire général n'a été ni acheté ni intimidé par un État quelconque? Il ne le peut pas. Il n'existe aucun moyen de le vérifier.

Un contrôle véritable n'est possible que depuis un endroit où n'atteignent ni un budget, ni une nomination, ni une autorisation. Un tel endroit n'existe pas aujourd'hui. Nous le construisons.

UN PEUPLE NOUVEAU

Notre initiative consiste à créer un peuple non territorial. Pour tous ceux qui sont prêts à participer à la construction d'une société d'un type nouveau.

Ce sera le premier peuple qui n'appartient à aucun État et ne revendique aucun territoire. Un peuple qui détermine lui-même son destin et exprime lui-même sa volonté. Où les gens partagent des valeurs communes et reconnaissent une appartenance commune. Un peuple dans lequel on entre par son propre choix réfléchi. Un peuple dont on peut sortir à tout moment sans avoir à s'expliquer. Où nul ne peut accumuler de pouvoir sur autrui, et qui repose sur la coopération et non sur la concurrence. Et pendant ce temps la personne reste citoyenne de son pays, garde sa nationalité, sa religion et sa culture, mais reçoit ce qu'elle n'a jamais eu: une société d'un type nouveau.

Nous avons nommé ce peuple Earthlings, parce que nous sommes tous liés à la planète où nous vivons.

Une question se pose: au fond, pourquoi un tel peuple peut-il être créé?

Parce que des gens peuvent se rassembler en peuple sans demander la permission à personne. En un peuple qui n'est lié ni à un territoire, ni à un État, ni à une origine, ni à une langue, ni à une culture. Pour comprendre cette question plus pleinement, lisez les documents « Base juridique », « La voix citoyenne », « Comment naît un sujet de droit » et « Objections et réponses ».

C'est précisément le peuple que le droit international reconnaît comme titulaire du droit à l'autodétermination - le droit de déterminer lui-même son développement et de parler en son propre nom. Ni une nation, ni un groupe ethnique, ni une population ne sont dotés de ce droit.

Un peuple peut être fondé par des gens sans enregistrement étatique. Pour tout mouvement social ou toute association, cet enregistrement est obligatoire, et on peut les fermer par une décision venue du dehors. Un peuple, lui, ne peut être fermé; il existe tant qu'existent ses gens. Son existence n'exige la reconnaissance de personne, hormis celle des gens eux-mêmes.

POURQUOI SEULEMENT MAINTENANT

Un peuple ne peut être fondé que lorsqu'on sait qui en fait partie et que les voix peuvent être honnêtement comptées. Tant que les gens vivaient loin les uns des autres et ne pouvaient se vérifier mutuellement, ni l'un ni l'autre n'était possible. Toute liste de participants pouvait être remplie de noms inventés, et une même personne pouvait s'y inscrire plusieurs fois. Le résultat d'un vote non plus ne pouvait être vérifié.

Aujourd'hui, cela est résolu. Une personne confirme qu'elle est vivante et unique sans révéler qui elle est. La voix n'appartient qu'à elle: elle ne peut être ni achetée ni accumulée. Le déroulement et le résultat de tout vote sont ouverts - chacun peut s'en assurer sans croire personne sur parole. Toute l'activité du peuple est elle aussi ouverte à la vérification.

C'est pourquoi un tel peuple ne pouvait naître ni il y a cent ans, ni il y a vingt.

LE FREIN EXTÉRIEUR

Beaucoup surveillent le pouvoir: la presse, les défenseurs des droits, les observateurs électoraux. Ils font un travail nécessaire, et tous partagent une même vulnérabilité. On peut les priver de financement, leur retirer leur accréditation, leur refuser l'enregistrement, les expulser du pays. Un contrôleur qu'on peut éteindre n'est pas un frein fiable.

Le peuple des Earthlings ne peut pas être éteint. Il n'est enregistré dans aucun pays, ne reçoit d'argent d'aucun budget, n'a pas de bureau qu'on puisse fermer ni d'autorisation qu'on puisse révoquer. Pour la première fois, le contrôle s'exerce de telle manière que le contrôlé ne peut ni peser sur celui qui contrôle ni le tenir en main.

Nous ne pouvons ni ne voulons demander de comptes: nous n'en avons pas le mandat. La force d'un frein extérieur tient à ce qu'il rend visible ce que l'on cherche à cacher. C'est ainsi que travaillent les auditeurs et les observateurs électoraux. Nous pouvons confronter le dit au fait et parler de l'écart de façon qu'il devienne évident pour tous.

Ce n'est pas une lutte contre le pouvoir. Un auditeur ne lutte pas contre la banque, un observateur ne lutte pas contre la commission électorale. Le pouvoir lui-même a besoin du contrôle extérieur: c'est le seul moyen de prouver qu'il est propre, quand ses propres contrôleurs sont assis sur son propre budget.

QUI NOUS CONTRÔLERA

La question que nous avons posée au sujet de l'ONU, nous sommes tenus de nous la poser à nous-mêmes.

Une voix dans le peuple des Earthlings ne peut être ni achetée, ni accumulée, ni retirée. Le registre des participants n'est pas sous le contrôle d'un opérateur unique. Chaque décision peut être vérifiée par n'importe qui. Et les cinq principes qui protègent la personne du pouvoir du peuple lui-même ne peuvent être abolis ni par une majorité, ni par la Charte des Earthlings, ni par une interprétation.

À cette question, nous répondons. L'ONU n'a pas de réponse.

PAR OÙ COMMENCER

Des gens libres et pensants peuvent bâtir ensemble un second système civique, capable de coexister pacifiquement avec celui qui existe déjà. Alors chacun aura le choix de la société dans laquelle il veut vivre. Un peuple qui aura fait la preuve de sa solidité dans la pratique aura tout fondement à devenir un sujet de plein droit du droit international.

Sont publiés sur ce site les documents disant à quoi cela sert, comment cela est agencé, sur quoi cela se fonde en droit, et ce que cela donne à chaque personne et à ceux qui viendront après nous.

Commencez par la Déclaration des Earthlings.

L'équipe Earthlings